

FEMMES EN MOUVEMENT :

l'éducation par le sport et la plume

Atelier de renforcement des capacités des femmes reporters sportives organisé par UFRESA Cameroun

Module 1 Journalisme sportif et narration d'impact : regards croisés

Yaoundé, 21 août 2026

INTRODUCTION

Le mariage entre le sport et les médias ne connaîtra sans doute jamais de divorce. Depuis qu'ils se sont unis dans la moitié du XIXe siècle, ils ne peuvent plus vivre l'un sans l'autre. Les importants revenus que génère le sport de haut niveau sont en grande partie issus des droits de retransmission télé sans cesse élevés; tandis que la passion et l'émotion que produit le sport sont véhiculés par les médias de masse, attirant l'afflux des sponsors dans les compétitions sportives. Par ailleurs, le sport occupe de plus en plus une place majeure dans l'économie médiatique contemporaine, présent quotidiennement tant dans les organes spécialisés que dans les médias généralistes.

La mission et la responsabilité du journaliste sportif, dans ce contexte, sont de la plus haute importance. Or le domaine de couverture du sport est très vaste. Il y a une cinquantaine de fédérations sportives nationales au Cameroun. L'athlétisme, la mère de toutes les disciplines sportives, comporte à lui tout seul une vingtaine de sous-disciplines réparties dans les trois grandes catégories : les courses, les sauts et les lancers.

Il devient dès lors impératif pour les professionnels des médias en général et les femmes journalistes de sport en particulier, de maîtriser le vocabulaire, les astuces et les subtilités de ce vaste champ d'exercice de leur métier, de se mettre régulièrement à jour au niveau de la déontologie du journalisme et des mutations technologiques qui l'accompagnent. La thématique du présent atelier ne pouvait pas mieux tomber : *"Femmes en mouvement: l'éducation par le sport et par la plume"*.

Il m'a été demandé de vous entretenir sur "*le journalisme sportif et la narration d'impact*". J'ai choisi, pour cela, de faire des rappels sur la spécificité du journalisme sportif; de disséquer la place du sport dans notre société et d'insister sur la responsabilité du reporter sportif.

1. DU JOURNALISME ET DU SPORT

1. Principes de base : reporter et non supporter

On ne le dira jamais assez, le journaliste sportif est d'abord un journaliste. C'est à dire une personne physique dont le travail consiste principalement à informer le public de manière crédible et objective, dans le respect des règles éthiques et déontologiques du métier. Maintenant, la particularité du journalisme spécialisé en sport, par rapport à d'autres types de journalisme, c'est que non seulement il couvre un domaine trop vaste (comme on l'a vu en introduction), mais l'activité principale qu'il couvre se déroule toujours en public donc accessible à tout le monde.

Le sport, dans sa définition basique, est en effet l'ensemble d'exercices physiques se pratiquant ouvertement sous forme de jeux individuels ou collectifs, pouvant donner lieu à des compétitions, selon des normes prédéfinies. Cela demande pour le journaliste une préparation et une réalisation de reportage spécifiques.

Les événements sportifs étant programmés à l'avance, il faut établir ses petites fiches et se faire accréditer. Cela exige la connaissance des règlements et de l'environnement du sport concerné, ainsi que - naturellement - des règles du journalisme. Il faut choisir ensuite un angle de traitement, puis plonger dans l'ambiance : être sur les lieux de la compétition et restituer cette ambiance à son auditoire, dans les articles de presse mais aussi et surtout en commentaire live (dans l'audiovisuel).

Le sport suscitant beaucoup d'émotions et de passions, se pose la question fondamentale des relations du reporter avec ses sources (athlètes, dirigeants, officiels, instances). La recommandation ici c'est : la distance et le contact. Entretenir de bonnes relations avec les sources mais sans tomber dans le fanatisme du supporter ou le partisanisme du fan-club.

La responsabilité du journaliste commence là: sa mission est d'informer, d'expliquer et partant d'éduquer, et non de jeter de l'huile sur le feu, d'attiser la haine. J'aime à évoquer le mauvais exemple de ce journaliste de Radio-Gabon qui, en 1981, commentant un match de coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe de football entre Union sportive de Douala et FC 105 de Libreville disputé au stade de la Réunification de Douala (5-1), donna à son auditoire une fausse information d'une extrême gravité, selon laquelle les joueurs gabonais avaient été bastonnés par les forces de l'ordre sur l'aire de jeu, or des joueurs gabonais simulaient des blessures en série pour tenter de faire annuler le match au cas où leur effectif aurait moins de

sept joueurs... L'irresponsabilité de ce médiocre reporter faillit provoquer une guerre entre le Gabon et le Cameroun, les représailles de la population gabonaise contre les résidents camerounais de Libreville ayant pris des proportions incontrôlées. Le gouvernement camerounais envoya un avion à Libreville pour rapatrier ses ressortissants et décida de la fermeture de la frontière avec ce pays voisin...

Ce type de narration d'impact négatif est à proscrire formellement. L'impact du récit du journaliste sportif a plutôt vocation à être positif. Ce récit peut susciter des vocations, favoriser la vulgarisation des disciplines sportives, la promotion d'un sport sain... Et c'est ici que la notion "*Raconter le sport au-delà du score*" prend tout son sens. Pour y parvenir, le journaliste sportif a à sa disposition tous les genres journalistiques : portrait des acteurs ; enquête sur la préparation, la formation, l'alimentation des athlètes ; immersion dans la vie des équipes ; interview avec les spécialistes des multiples métiers du sport ; dossiers historiques ou prospectifs...

2. Entre tradition et innovation : l'apport de l'IA

Tout journaliste doit vivre avec son époque. Le journalisme sportif n'échappe donc pas au phénomène de l'intelligence artificielle. Sauf que, comme pour toute innovation technologique, il ne faut pas en devenir esclave et abandonner les principes de base du métier.

La technologie n'est qu'un outil qui a fait évoluer énormément les pratiques journalistiques. L'IA assure désormais la génération instantanée des comptes rendus des rencontres et la production des analyses génératives des performances techniques et tactiques des athlètes sur la base des données quantitatives massives ; il y a de nouveaux formats narratifs issus de l'analyse des datas...

Cependant, l'âme du reportage sportif ne peut être restituée par l'intelligence artificielle. Elle doit être préservée par la créativité humaine. D'où l'intérêt de "*raconter le sport autrement, au-delà du score*", et j'ajouterais au-delà de la précision algorithmique des données génératives. Comme nous venons de le voir, raconter la préparation de l'athlète, son parcours, l'environnement des équipes, les témoignages des acteurs relève et relèvera toujours de la compétence du reporter sportif dont le travail est seulement facilité par la collecte des données fournies par l'IA.

Les risques à surveiller, à l'ère de l'IA : la déshumanisation du récit, la standardisation des contenus, la dépendance à l'automatisation, qui peut déboucher dans certains cas sur la désinformation sportive, si d'aventure le reporter cesse d'être maître de son récit pour s'abandonner à la facilité des contenus générés par l'IA.

II. LE SPORT COMME PHENOMENE DE SOCIETE

Chaque fois qu'il y a une crise dans la gestion du football camerounais, j'entends certains "spécialistes des questions de sport" - autoproclamés ou adoubés comme tels par des médias - se laisser aller à des prescriptions futiles du genre : *"Il faut dissoudre la Fécafoot; il faut suspendre la participation du Cameroun aux compétitions internationales pour quelques années; le football n'a jamais développé un pays..."*

Une légèreté d'analyse qui trahit une ignorance totale de la place du sport dans la société humaine. Quel pays sérieux peut se permettre de mettre le sport au ban ? Les petites satrapies tropicales qui ont cédé à ce genre de réactions émotionnelles, en suspendant leur sélection nationale de football, ont été obligées de revenir rapidement sur leur bévue, l'arrêt brutal des activités n'ayant été d'aucun bénéfice ni pour la santé du football concerné ni pour l'équilibre global du pays. De toutes les façons, 80% de personnes dans le monde suivent ou pratiquent régulièrement une discipline sportive.

En fait, les pays bien managés cherchent plutôt à toujours mieux organiser le sport pour en tirer tous les bénéfices possibles. Qu'on le pratique ou non, qu'on le considère comme un loisir ou dans un cadre éducatif, qu'il soit pratiqué en amateur ou en professionnel, le sport constitue notre quotidien. Il brille par son omniprésence sociale et médiatique. Il n'existe pas de média généraliste qui n'accorde une place importante au traitement de l'actualité sportive. Bien plus, des médias se sont spécialisés dans le sport. Les premiers périodiques spécialisés sont apparus au milieu du XIXe siècle (1853 : le magazine britannique *The Field*; 1854 : l'hebdomadaire français *Le Sport*). Au Cameroun, n'oublions pas que l'un des journaux les plus en vue dans la période ayant précédé l'indépendance du pays, à côtés des titres purement politiques, était *Le Courrier Sportif du Bénin* édité à partir de mars 1955 par Henri Jong...

Activité génératrice d'émotions collectives, machine à fabriquer des héros, instrument de l'orgueil et du prestige des nations, levier de l'action diplomatique ou reflet de l'état des relations internationales, le sport apparaît aussi à bien des égards comme une locomotive de croissance. Regardez comment les villes ou les pays investissent pour espérer être retenues comme hôtes des Jeux olympiques, de la Coupe du monde ou des coupes continentales des nations de football !

Près de 10 milliards de dollars d'activité économique additionnelle dans les mois de juin et juillet 2026, grâce à la récente Coupe du monde de

football (Etats-Unis, Mexique, Canada). L'impact sur le développement des infrastructures dans les pays organisateurs est également évident: le Mondial 2010 a laissé une ligne de métro à Pretoria... Comme bémol, certains évoquent souvent le gâchis des éléphants blancs sous formes de grands stades peu utilisés après la grande compétition, mais là aussi l'exemple du Japon qui a recyclé la moitié de ses stades de la Coupe du monde 2022 permet de relativiser cet aspect, tout étant question finalement de management, de la gestion tenant compte de l'approche héritage (Legacy).

III. LE REPORTER SPORTIF ET SES RESPONSABILITES

Bien avant l'émergence du numérique et de l'intelligence artificielle, le journalisme sportif s'est imposé comme un rendez-vous incontournable des contenus médiatiques dans le monde. Les trois piliers essentiels autour desquels il s'articule n'ont pas changé :

Le récit. Le journaliste sportif doit exceller dans l'art narratif, l'art de raconter chaque compétition comme une épopée captivante. Si son récit vise à susciter émotion et suspense, il doit rester prisonnier de la véracité des faits relatés. On attend du reporter de terrain, qu'il transmette les vibrations que seules les enceintes sportives savent générer, l'intensité des rencontres, ainsi qu'une immersion physique dans les coulisses, pour retranscrire des témoignages exclusifs et rapporter des détails croustillants susceptibles de tenir lecteurs, auditeurs et téléspectateurs en haleine.

L'analyse. Le rôle du journaliste sportif est aussi de disséquer performances et stratégies observés avec acuité (et simplicité). C'est dire qu'au-delà des résultats bruts, le journaliste sportif prolonge sa mission en délivrant une lecture éclairée des manœuvres tactiques, des moments charnières et des exploits individuels. Cette expertise requiert une connaissance encyclopédique des règlements, de l'histoire des disciplines et des nuances spécifiques à chaque sport. Mais elle demande de s'appuyer aussi sur les avis des techniciens avérés de la chose, d'où cette floraison de consultants qu'on voit de plus en plus dans les médias.

La défense des valeurs. Le sport et le journalisme partagent certaines valeurs : exactitude, impartialité, respect des hommes et des règles (celles du jeu mais aussi celles de la République comme la protection des mineurs, etc). La déontologie journalistique exige rigueur et objectivité (à défaut de neutralité) dans le traitement du sport. Le journaliste doit cultiver des relations privilégiées avec ses sources mais défendre son autonomie éditoriale.

Réussir cet équilibre n'est pas chose aisée, on en convient mais le journaliste professionnel est celui-là qui sait résister à toutes sortes de pression: les battements de son propre cœur, la sympathie ou l'hostilité des dirigeants et des athlètes, les youyous des supporters...

La résistance devient double quand le reporter est une femme: le harcèlement sexuel est son lot quotidien. L'astuce? S'accrocher aux valeurs de son métier et du sport, et au besoin dénoncer les abus.

CONCLUSION

Le travail du journaliste sportif reste le travail du journaliste, qui a et aura toujours quatre grandes étapes: la collecte de l'information (reportage de terrain à l'ancienne/extraction des données par l'IA); traitement de l'information (angle de traitement, hiérarchisation à l'ancienne/décryptage algorithmique, contextualisation des données statistiques par l'IA) ; rédaction du papier journalistique; diffusion/publication. Dans le strict respect de la vérité du terrain.

MERCI !

Emmanuel Gustave SAMNICK
Senior Journalist

Naissance: le 26 novembre 1968

Formation : ESSTIC-Université de Yaoundé (21e promotion, 1993)

Carrière

- **Administration:** MINCOM, MINJES, MINCOM
- **Associations:** Président AJSC (2007-2015), secrétaire général AIPS-Afrique (2012-2015)
- **Journaux** : *Génération, Le Messenger, Dikalo, Mutations/Situations/Ndamba, L'Equipe, L'Actu/L'Actu-Sport, Fasozine, Notre Afrik, Cameroun-Foot Mag...*
- **Radios:** Africa N°1, Kalak FM
- **Télévision:** Africa 24
- **Livre:** *Ma liste des 23 meilleurs footballeurs camerounais de tous les temps* (2022)